

his supposed lymph, may take as his "healthy source for lymph supply" an infant all maculated or ulcered with syphilitic skin disease, and may from its *spots* or *sores* transfer infective material to some victim of his mis-called vaccination, is of course evident; for syphilis does not cease to be syphilis because noodle or knave calls it vaccinia; but facts of this kind cannot in any reasonable sense be counted against vaccination, any more than we should count it a fact against Quinine that some grocer had dispensed Strychnine in mistake for it. Finally, too, I permit myself this general remark: that, in proportion as any alleged fact contradicts an otherwise universal experience, the individual witness must be regarded as making larger and larger demands on us for belief, and that in matters like the present, where sources of fallacy are so abundant, the witness's accuracy of observation requires to be most thoroughly guaranteed.

Dans le monde, says Grisolles, les parents se préoccupent beaucoup de l'idée que leurs enfants pourraient être vaccinés avec du mauvais vaccin, c'est-à-dire provenant de sujets malsains. Quoiqu'il n'y ait pas plusieurs qualités de vaccin, quoique le virus qu'on retire d'un enfant fort ou faible, d'un individu ayant le syphilis, les scrofules, etc., ait en général la même efficacité, cependant il y a toujours intérêt à prendre du vaccin chez des sujets vigoureux, attendu que, chez les individus faibles, on voit le virus dégénérer promptement

Relativement à la syphilis, il est certain aussi que le vaccin fourni par un vérolé *ne peut transmettre que la vaccine lorsqu'il est pur, c'est-à-dire sans mélange de sang*: il n'en est plus de même lorsque la pointe de la lancette qui est chargée du vaccin, est salie par la plus minime quantité de sang.